

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

UDIS: Hervé-Patrick Opiangah à l'écoute du 1er arrondissement

ENA
Libreville/Gabon

VENUS des quatre coins du 1er arrondissement de Libreville, vieux, jeunes, adultes, femmes et hommes ont communiqué samedi dernier avec le président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS), Hervé-Patrick Opiangah. Celui-ci répondait à l'invitation que lui a faite la cellule de la coordination locale de son parti.

Comme l'a circonscrit le représentant des Sages, Clément Adher Ndong-Abaga, "comme c'est une première rencontre avec vous, il s'agit d'abord de s'apprécier réciproquement et de prendre connaissance de vos offres politiques". Les autres orateurs (les femmes, les jeunes et les doyens) ne se sont pas départis de cette logique, mettant l'accent sur les problématiques d'essence sociale (chômage, retraite, insécurité, quête d'un premier emploi, aires de jeux...). Auparavant, la coordinatrice de l'UDIS du premier arrondissement, Michèle Stéphanie Okoumba, a dit son



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

L'arrivée du président de l'Udis, Hervé Patrick Opiangah, sur le site.

engagement à diffuser les idéaux sociopolitiques dudit parti dans cette juridiction importante de la capitale gabonaise, et qui gravite autour de "faire du social autrement".

C'est sur le registre social que le président de l'UDIS a consacré l'essentiel de son propos. Étant donné que celui-ci revenait fréquemment dans toutes les interventions. La tonalité du propos était empreinte de sincérité, "sans langue de bois", estimant que le mensonge rattrape toujours le menteur. D'où il devait stigmatiser l'assistanat dont les jeunes font aujourd'hui la préférence, "se prélassant à longueur de journée

sans chercher la moindre occupation saine pour se valoriser." À ce titre, il a énuméré quelques exemples édifiants sur la réussite de certaines personnes parties de rien et parvenues à un rang social enviable aujourd'hui.

Hervé Patrick Opiangah devait donc s'appesantir sur ce vaste kaléidoscope d'opportunités de petits emplois à exploiter afin de se projeter socialement. Mais pour d'autres sollicitations, il a invité les uns et les autres à une organisation structurée par catégories à partir de laquelle les échanges plus formels seront engagés entre eux et la direction du parti.

UNI: le bureau provisoire rendu public



Photo: Jocelyn ABILA

Le porte-parole de Paul-Marie Gondjout, Lamia Nkéné, rendant publique la composition du bureau provisoire de l'UNI.

J.K.M
Libreville/Gabon

LE désormais président de l'Union nationale initiale (UNI), Paul-Marie Gondjout, n'a pas perdu de temps. Moins de vingt-quatre heures après l'annonce de la mise sur pied de sa formation politique, sa porte-parole, Lamia Nkéné, a dévoilé, samedi passé, au siège de l'UNI, la composition du bureau provisoire de cette nouvelle entité politique.

Sans grande surprise, celui-ci est composé presque exclusivement des proches de l'ancien candidat de l'Union nationale (UN) aux législatives d'octobre 2018 à Lambarené. Ce qui ne tranche pas forcément avec ce qu'il reprochait à la présidente de l'UN, Paulette Missambo. Érigé conformément aux dispositions de l'article 14 de l'UNI, le bureau provisoire est composé de six

vice-présidents, sept secrétaires exécutifs et d'un trésorier général. Étant entendu que le poste faisant office de premier vice-président "chargé du pôle développement de l'homme, la société et de la suppléance", échoit au Pr Ondo Mebiame. Tandis que celui de 6e vice-président, en réalité vice-présidente, "chargée des partenariats stratégiques" revient à Chantal Myboto-Gondjout.

À l'énoncé de celui-ci, on peut aisément deviner l'importance et le poids des fonctions dévolues à cette dernière. Car, à l'analyse, il lui incombe la tâche d'élaborer et de peaufiner les éventuelles alliances que l'UNI pourrait, à l'avenir, nouer. Ce qui n'est pas une mince affaire, au regard du contexte politique actuel.

Quoi qu'il en soit, il reste à savoir combien de temps ce bureau provisoire va être en place. Vu qu'au final, le définitif doit bénéficier de la légitimité des militants.

La Semaine

Entre audace et courage

L'ACTUALITÉ de la semaine qui s'est achevée hier n'a pas été abondante. Toutefois, on peut noter parmi les principaux faits et événements, la rencontre, à Séoul (Corée du Sud) entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et son homologue sud-coréen, Yoon Suk-Yeol.

Soulignons aussi les travaux de la Cour criminelle spécialisée avec à l'affiche, le procès de l'ancien administrateur directeur général (ADG) de la Gabon Oil Company (GOC), Christian Patrichi Tanasa Mbadinga, et deux de ses collaborateurs. Ces derniers étaient poursuivis, entre autres, pour détournements de fonds publics. On retiendra de ce procès que Patrichi Tanasa Mbadinga a été condamné à 12 ans de prison ferme. L'un de ses coaccusés, notamment son adjoint, a écopé de 10 ans de réclusion. Quant à l'ex-trésorière de la GOC, elle a été acquittée. L'ancien patron de la GOC et son adjoint devront aussi s'acquitter respectivement d'une amende de 76 et 50 millions de francs CFA, en plus de 20 milliards à payer à l'Agence

judiciaire de l'État. On retiendra également que les avocats de Patrichi Tanasa Mbadinga ont décidé de se pourvoir en cassation.

C'est donc dire que cette affaire n'est pas encore totalement vidée. Dans tous les cas, la première phase a fait couler beaucoup d'encre et de salive. Les accusés ont tellement parlé qu'aux yeux de certains, ce procès laissera des traces dans l'opinion nationale, et même au-delà...

Sur le plan purement politique, il faut noter la vie des partis. Plus précisément celle du Parti démocratique gabonais (PDG) et de l'Union nationale (UN).

S'agissant de l'UN on relèvera que cette formation politique de l'opposition a enregistré une scission. Fracturée depuis l'élection du successeur de Zacharie Myboto, l'UN présidée par Paulette Missambo fera désormais sans Paul-Marie Gondjout et ses sympathisants. Ces derniers ont décidé de créer l'Union nationale initiale (UNI) qui sera présidée par Paul-Marie Gondjout, avec pour siège, l'ancien siège

de l'UN sis à l'Ancienne Sobraga. Tout un symbole...

Quant au PDG, il s'agit de la poursuite de la tournée de son secrétaire général, Steeve Nzegho Dieko, qui s'est rendu à Ntoum samedi. On constate qu'au moment où Nzegho Dieko délivre aux responsables locaux du PDG un discours d'unité et de fermeté, nombre des cadres du parti au pouvoir se répandent à travers les réseaux sociaux en déclarations et en dénonciations. Toute chose de nature à mettre en péril la cohésion dans les rangs, à treize mois des élections générales.

La sortie qui aura retenu le plus d'attention est celle de son ancien porte-parole, Dr Stéphane Iloko Boussiengui. D'aucuns estiment qu'en disant tout haut ce que d'autres pensent tout bas, ce dernier a fait montre d'audace et de courage.

ONDOUBA'NTSIBAH